

## Carnet de bord de confinement –

Milène – Enseignante français et espagnol en lycée pro

### Semaine #2

J'ai passé la semaine à travailler 10 heures par jour, avec pour seule pause celle du repas de midi. Je n'exagère pas : mon conjoint peut témoigner, grâce à qui les enfants font leur devoir régulièrement 3 heures le matin avec 15 minutes de pause au milieu/ repas/ Deux heures de devoirs puis sport.

Enfin jeux divers et variés, avec écrans à partir de 18h.

Je suis convaincue que conserver ce que j'appelle "un rythme", une routine ou une discipline de vie, comme on voudra l'appeler, est vital. Et le mot vital, pour la première fois de mon existence, prend tout son sens. C'est une vraie question de vie ou de mort dont nous sommes en train de parler.

Pédagogiquement parlant, j'ai mis en place la classe virtuelle, comme beaucoup de collègues : je suis heureuse d'avoir pu parler à mes élèves, je n'ai pu le faire pour l'instant qu'avec deux classes sur les 6 que j'ai, mais cela se met en place.

J'ai proposé peu de travail mais approfondi, à chaque fois avec une correction.

Je ne parviens pas à corriger les travaux des jeunes correctement : ceux-ci envoyés en .jpeg sont difficilement traitables. Je vais essayer de renvoyer une appréciation et des pistes d'amélioration, mais pour l'instant je ne peux pas leur faire de correction personnalisée.

Le bilan de cette seconde semaine est que je ne l'ai pas vu passer et que je suis très heureuse d'avoir autant progresser dans ma compétence à gérer deux plateformes différentes (celle du lycée et celle de la fac) et à faire une classe virtuelle. Je suis aussi ravie d'avoir été en contact avec certains de mes élèves.

Leur caractère, d'ailleurs n'en ai que plus exacerbé quand on les a comme ça par contact virtuel : en effet, la classe virtuelle se faisait avec l'audio, pas la vidéo car cela permettait d'avoir une plus grande fluidité du réseau ; or, en les écoutant par ce biais, je ne sais pas si c'est le fait de ne pas les regarder, mais je les voyais vraiment, avec leur personnalité toute entière.

Petit exemple : jeudi à 14h30 tout mon groupe de 15 TASSP s'est connecté, pendant la mise en place : tout le monde testait micro et caméra. Quand tout le monde a été ok, que tout fonctionnait bien, j'entends au loin un bougonnement, une voix qui râle, se plaint, puis finit par suivre un peu par chat puis se déconnecte. C'était M. qui râle tout le temps : ça m'a fait plaisir. Quand j'ai repris contact avec elle une heure plus tard, juste elle et moi, je lui ai dit que j'étais heureuse de l'entendre râler, cela voulait dire qu'elle allait bien ;) Elle a rigolé et on a pu travailler.

Je continue à observer que ceux qui se débrouillent bien en classe, continuent à le faire à distance et ceux qui étaient déjà des fantômes en classe, ont complètement disparu.

Je vais employer la 3ème semaine à reprendre contact avec ceux qui semblent avoir décroché. On verra.

Mais il n'y a pas photo, comme on dit: rien ne vaut le direct, en petit groupe certes, mais du direct.

En attendant moralement, je prépare ma famille et moi-même au pire: je pense que les choses ne seront pas réglées dans deux mois ni dans trois...

J'essaie de me protéger du trop d'information tout en me tenant au courant.

Les optimistes béa comme les alarmistes me fatiguent.

Je suis heureuse de travailler et de pouvoir donner une raison de se lever le matin à des jeunes, en leur apportant leur entraînement cérébral quotidien.

Comme je le disais plus haut on entre dans une période où l'emploi de certain mot n'est plus figuré.

L'apprentissage, la lecture, la réflexion sont véritablement des aliments pour l'esprit, c'est ce qui va permettre à beaucoup de ne pas sombrer, même sans qu'ils en aient conscience.

Comme disait Lao tseu : "Plus on va loin, moins on apprend", alors autant rester chez soi :))